

composent et se complètent éventuellement : vous pouvez avoir affaire à un état résultant qui ne soit pas forcément assimilable à un produit attestable empiriquement : ici ça se passe par le biais de la négation.

Cet état se présente comme un ouvert qui se caractérise comme un non-fermé.

୧୩.୧୩.୧୩.୧୩.୧୩.

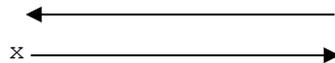
LE HAUT DEGRE

Nous pouvons aborder maintenant le problème du **haut degré**, lié à la question de centre. D'un côté nous avons le **centre organisateur** (i.e. type) et d'un autre côté, **le centre attracteur**. Naturellement il y a des interactions. Par une démarche un peu brutale, je suis amené à séparer et ensuite à établir des interactions.

A un moment donné vous avez une propriété, une qualité qui serait par exemple <être rouge> /grand/ /rouge/ Les barres / / indiquent la notion et < > indique qu'il s'agit du prédicat. Si je dis 'c'est rouge' ça veut dire rouge typique, défini comme en quelque mesure rouge : on **définit négativement** finalement. Tout ce qui est plus ou moins rouge est ramené à ce centre organisateur. Un rouge quelconque sera désigné comme du rouge. Le fait d'être **quelconque** fait qu'il n'y a pas de propriétés différentielles à l'intérieur de votre rouge. Quand je dis 'quelconque', ce n'est pas le mot que je prends (il n'y a pas un seul équivalent en anglais, mais plusieurs) mais c'est **l'opération**. Si je prends plusieurs points, ils ne sont ordonnés l'un par rapport à l'autre, ils sont tous sur le même plan, il n'y en a pas un qui se distingue, qui importe par rapport à l'autre.

Dans d'autres cas en français 'quelconque' va signifier qu'on porte un jugement **péjoratif**. Si j'introduis la négation (du point de vue du gradient, nous le verrons, la négation joue le rôle d'un inverseur) et si 'quelconque' signifie 'sans importance', 'dévalué', 'pas quelconque' signifiera 'pas n'importe quoi' et s'appliquera à quelque chose qui sera valorisé.

'Quelconque' et 'n'importe quoi' en français renvoient à 'pas grand-chose'. Il se trouve qu'en français 'grand-chose' est employé pour l'essentiel de façon négative. Cela dit, vous enlevez 'pas', il vous reste 'grand-chose' qui signifie 'quelque chose d'important'. Dans la manipulation que nous faisons là, lorsque vous construisez de telle manière que ça n'apparaît pas comme autre chose qu'une identification de n'importe quel terme à n'importe quel autre terme, ça peut renvoyer à ce que je viens de dire ou bien ça donne un gradient de telle manière que ça aboutit à une **dévalorisation**. Lorsque vous inversez en ajoutant la négation dans « n'importe qui » ou en supprimant la négation dans « pas grand-chose », ça valorise. On a donc deux mouvements par rapport à mon centre attracteur

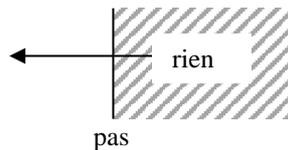


Regardons un autre problème en français : 'quelqu'un'. Cela signifie 'une occurrence de : être humain'. 'Un' renvoie dans ce cas à 'non-négatif, non-nul', quelles que soient les variations qualitatives.

A la différence de 'quelconque' qui indique nécessairement que vous avez un certain nombre d'occurrences et que l'occurrence que vous prenez n'est pas discernable des autres, avec 'quelqu'un' vous avez singularisé. Vous avez une occurrence qui est ramenée à mon **attracteur**. Ce qu'il y a d'intéressant c'est que 'quelqu'un' signifie 'quelqu'un d'important', c'est-à-dire de non quelconque. Si je dis 'si tu rencontres quelqu'un', ça veut dire 'qui que ce soit'. Si c'est pris dans une assertion positive, ça renverra à un événement particulier : 'J'ai rencontré quelqu'un' ; mais si vous avez affaire à une identification : 'c'est quelqu'un', vous remarquez que c'est valorisant ; ça veut dire : 'ça n'est pas n'importe qui'. Ça vous donne un terme 'distingué', séparé du reste par une propriété particulière qui dans ce cas est lié à bon/mauvais.

Maintenant vous prenez la construction renvoyant à de l'inanimé : 'quelque chose'. Prenons le cas de : 'C'est quelque chose' : pour dire : 'Ça n'est pas rien.'

'Rien' vous donne l'extérieur qui est vide. Vous mettez la négation : elle vous fait franchir la frontière et 'pas rien' peut être employé de façon valorisante.



Prenons l'exemple classique en anglais de 'some', dans 'some car', ça peut signifier 'ça n'est pas rien comme voiture', et d'un autre côté 'c'est quelque chose comme voiture', i.e., 'c'est pas grand-chose comme voiture'. Dire que 'ça n'est pas rien', ça peut être : 'ça n'est pas rien dans le bien', 'ça n'est pas rien dans le mal'. Ça n'est pas rien dans ce qui est à rejeter ou ça n'est pas rien dans ce qui est à valoriser : c'est distingué à un degré exceptionnel, à **un haut degré**.

Cela veut dire, que lorsque nous construisons notre gradient en allant dans une direction c'est à un degré de moins en moins fort, ou de plus en plus faible, jusqu'au moment où vous donnez un dernier point imaginaire : 'pas le moindre' ou encore en français dans 'pas du tout' où 'tout' renvoie à l'intérieur et à la frontière : il n'y a pas la moindre trace, que je prenne la propriété définie typiquement ou que je la prenne sous des formes altérées.

Cela vous donne une certaine orientation et, je le répète, il n'y a **pas de dernier point, il est imaginaire**. Le minimum, je le **construis** lorsque j'ai besoin de me construire un endroit qui indique : 'ici dernier point avant la frontière'. Et d'un autre côté, lorsque je vais dans l'autre sens, je vais avoir un degré croissant. 'Degré' signifie ici quantité sur une qualité. Si je dis 'quelque chose est plus chaud que quelque chose d'autre', concernant la qualité 'être chaud' je vais avoir une quantité plus grande, et de là nous allons revenir à des problèmes de valorisation et de transformation qualitative : de 'chaud' nous passerons à 'bouillant'. Nous aurons

donc un accroissement, et là encore nous n'aurons **pas de dernier point**, nous aurons un superlatif. Si vous n'avez pas de dernier point vous avez le **haut degré**, ou un **intensif**. Le contraire de l'intensif, c'est un atténuatif (*down-toner* en anglais). Dans certains cas vous avez atténuation jusqu'à exténuation. A l'opposé vous avez un intensif et puis c'est tout.

Il y a un problème que je n'ai pas étudié : c'est pourquoi le centre attracteur et le centre organisateur semblent dans certains cas se superposer. Par exemple : 'Un livre est un livre', ça veut dire, 'c'est important', 'ça ne se jette pas'. Mais d'un autre côté, 'ça n'est pas très important, ça se remplace.' Nous voyons que cette opération qui consiste à ramener à un centre attracteur est compatible avec les deux. Si d'un autre côté, je pose un premier terme, et qu'ensuite je pose l'occurrence : Ex. 'Pour être grand, il est grand'. Je pose un premier terme, je le mets donc dans l'espace énonciatif : parlons de 'être grand' par rapport à lui, je dis : 'il est grand'. Ça nous donne effectivement un **haut degré**. Cela signifie que c'est indiscutable ; on est à un degré tel que ça ne se situe pas dans la zone frontière, mais dans la partie élevée du gradient. On voit que ça passe par 'vraiment'. Ce dont vous vous apercevez avec le haut degré, c'est qu'à chaque fois que vous avez un prédicat qui a des propriétés **gradables**, l'opération de retour au prédicat va vous donner ce haut degré : lorsque le prédicat n'a pas de degré comme 'arriver', il n'y aura pas de haut degré.

Mardi 20 décembre 1983

EXEMPLE de CONSTRUCTION du DOMAINE NOTIONNEL

Parler de la relation entre la désignation et la représentation (au sens de représentation notionnelle : i.e. construction d'un domaine notionnel centré) c'est distinguer deux possibilités : l'une, c'est par ex. avec 'président' : 'de président, il n'en a que le titre, l'apparence, le nom' - l'autre serait : 'il est président, mais alors ce qu'on appelle président' : 'tout ce qu'il y a de président, tous les attributs, l'allure...'

Avec la première possibilité, 'être président' est culturellement lié à des problèmes institutionnels. Lorsqu'on dit 'il n'en a que le titre, l'apparence,' on introduit une distinction entre d'un côté la désignation (être désigné comme président) et d'un autre côté jouer son rôle de président. A partir de cela, on peut en tirer éventuellement : 'ça n'est pas un **vrai** président'. Nous retombons sur le problème déjà posé de 'vrai' de 'vraiment'. Nous nous faisons une certaine idée de ce qu'est un président,' nous construisons une représentation de la notion 'être président'. Ensuite nous prenons une occurrence située empiriquement par rapport à des sujets donnés dans une situation donnée caractérisée spatio-temporellement et il n'y a pas adéquation entre l'idée que **je** me fais ou qu'**on** se fait et le comportement de la personne tel que **je** le construis.